

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

12 juillet 2004

**PROJET DE LOI**

**relatif au financement de l'Agence fédérale  
pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE LA SANTÉ PUBLIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET  
DU RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ  
PAR  
MMES **Yolande AVONTROODT** ET  
**Colette BURGEON**

SOMMAIRE

I. Exposé introductif .....	3
II. Discussion générale .....	3
III. Discussion des articles et votes .....	8

Documents précédents :

Doc 51 **1228/ (2003/2004)** :

001 : Projet de loi.

002 : Amendement.

**Voir aussi :**

004 : Texte corrigé par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

12 juli 2004

**WETSONTWERP**

**betreffende de financiering van het Federaal  
Agentschap voor de Veiligheid van  
de Voedselketen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE VOLKSGEZONDHEID, HET LEEFMILIEU  
EN DE MAATSCHAPPELIJKE HERNIEUWING  
UITGEBRACHT DOOR  
DE DAMES **Yolande AVONTROODT** EN  
**Colette BURGEON**

INHOUD

I. Inleidende uiteenzetting .....	3
II. Algemene bespreking .....	3
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen .....	8

Voorgaande documenten :

Doc 51 **1228/ (2003/2004)** :

001 : Wetsontwerp.

002 : Amendement.

**Zie ook :**

004 : Tekst verbeterd door de commissie.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /  
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:  
Président/Voorzitter : Yvan Mayeur**

**A. — Vaste leden / Membres titulaires :**

VLD Yolande Avontroodt, Miguel Chevalier, Hilde Dierickx  
PS Colette Burgeon, Marie-Claire Lambert, Yvan Mayeur  
MR Daniel Bacquellaine, Dominique Tilmans, N.  
sp.a-spirit Maya Detiège, Karin Jiroflée, N.  
CD&V Luc Goutry, Mark Verhaegen  
Vlaams Blok Koen Bultinck, Frieda Van Themsche  
cdH Catherine Doyen-Fonck

**B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants :**

Filip Anthuenis, Maggie De Block, Sabien Lahaye-Battheu, Annemie Turtelboom  
Jean-Marc Delizée, Sophie Pécriaux, Bruno Van Grootenbrulle  
Pierrette Cahay-André, Robert Denis, Denis Ducarme, Josée Lejeune  
Magda De Meyer, Dalila Douifi, Guy Swennen, Annelies Storms  
Carl Devlies, Greta D'hondt, Jo Vandeurzen  
Alexandra Colen, Guy D'haeseleer, Staf Neel  
Joseph Arens, Jean-Jacques Viseur

**C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :**

ECOLO Muriel Gerkens

cdH	: Centre démocrate Humaniste
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	: Front National
MR	: Mouvement Réformateur
N-VA	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
PS	: Parti socialiste
sp.a - spirit	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
VLAAMS BLOK	: Vlaams Blok
VLD	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<b>Abréviations dans la numérotation des publications :</b>	<b>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</b>
DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA : Questions et Réponses écrites	QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN : Séance plénière	PLEN : Plenum
COM : Réunion de commission	COM : Commissievergadering

<b>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</b>	<b>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</b>
Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be	Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi au cours de sa réunion du 7 juillet 2004.

## I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU PROJET DE LOI

*M. Rudy Demotte, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique*, renvoie pour l'exposé introductif au résumé du projet de loi (DOC 51 1228/001).

Il ajoute que c'est dans un souci de cohérence que la voie d'une nouvelle loi a été choisie. Le système de financement de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire (Afsca) repose sur le principe de la neutralité budgétaire qui devra donc aboutir à moyen terme à l'autofinancement des contrôles de l'Agence.

En établissant un lien entre l'autofinancement et l'autocontrôle, par le biais des contributions et des rétributions, un stimulant financier est créé. Il ne faut pas perdre de vue que le consommateur prend en charge, par le biais des dotations de l'Etat, une part non négligeable des frais de fonctionnement de l'Agence. Celle-ci a d'ailleurs le devoir de protéger les consommateurs en les informant et en assurant une gestion efficace. C'est pourquoi le gouvernement finance l'organisation générale de l'Agence, l'évaluation des risques, la communication, la politique de contrôle, la gestion des crises, la gestion de la qualité, etc.

Enfin, ce projet de loi prévoit un ensemble de dispositions en cas de non-paiement ou de paiement tardif des contributions et rétributions, de même que des sanctions en cas de comportement caractérisé.

## II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

*M. Mark Verhaegen (CD&V)* déplore le fait que le gouvernement fasse usage une fois de plus d'une loi-cadre, laissant ainsi une large marge de manœuvre au pouvoir exécutif. Un projet de loi plus détaillé quant au fond aurait été préférable.

Par ailleurs, les différents documents préparatoires dont disposait le gouvernement n'ont pas été transmis aux membres. Il souhaiterait plus particulièrement recevoir les documents préparatoires transmis par le comité consultatif de l'Agence fédérale.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 7 juli 2004.

## I.— INLEIDENDE UITEENZETTING BIJ HET WETSONTWERP

Voor zijn inleidende uiteenzetting verwijst *minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid Rudy Demotte* naar de samenvatting van het wetsontwerp (DOC 51 1228/001).

Hij voegt daaraan toe dat er, met het oog op de coherentie, de voorkeur aan werd gegeven om een nieuwe wet op te stellen. Het stelsel inzake de financiering van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen (FAVV) berust op het principe van de budgettaire neutraliteit en moet op middellange termijn leiden tot de autofinanciering van de controles van het Agentschap.

Door via de heffingen en de retributies de autofinanciering en autocontrole aan elkaar te linken, wordt in een financiële stimulans voorzien. Men mag daarbij niet uit het oog verliezen dat de consument, via de overheidsdotaties, in niet onaanzienlijke mate bijdraagt aan de kosten van de werking van het Agentschap, waarop overigens de plicht rust om de consument te beschermen en een efficiënt beheer te waarborgen. Vandaar dat de algemene organisatie van het Agentschap, de risico-evaluatie, de communicatie, het beleidsmatig toezicht, het crisisbeheer, het kwaliteitsbeheer enzovoort door de regering worden gefinancierd.

Ten slotte voorziet dit wetsontwerp in een geheel van bepalingen bij te late dan wel niet-betaling van de heffingen en retributies, alsmede in de bestraffing van kwaadwillig gedrag.

## II.— ALGEMENE BESPREKING

*De heer Mark Verhaegen (CD&V)* betreurt dat de regering andermaal haar toevlucht neemt tot een kaderwet, waarbij de uitvoerende macht flink wat speelruimte krijgt. Een inhoudelijk diepgaander wetsontwerp ware verkieslijk geweest.

Voorts werden de diverse voorbereidende documenten waarover de regering beschikte, niet aan de leden overgezonden. Meer bepaald had de spreker graag de door het raadgevend comité van het Federaal Agentschap overgezonden voorbereidende documenten ontvangen.

Si le présent projet de loi est une bonne chose, il convient toutefois de constater qu'il est déposé avec énormément de retard. Comment expliquer le dépôt de ce projet près de 5 ans après la crise de la dioxine et 4 ans après la création de l'Agence?

Il est impératif que le gouvernement dispose de critères objectifs, afin de vérifier l'efficacité de l'Agence fédérale. Il convient dès lors de savoir quels sont d'une part, les exigences imposées à l'Agence et d'autre part, les différents instruments dont dispose le gouvernement afin d'en assurer le respect.

Il constate que les différents secteurs concernés ont eu l'occasion d'exprimer leurs points de vue. Les différentes réactions ont été reprises dans le dossier sous la forme d'un aperçu. Il serait souhaitable que les membres du Parlement puissent en disposer.

L'intervenant soutient également la demande des organisations agricoles visant à utiliser la valeur ajoutée comme seul paramètre pour la répartition des rétributions. Ces organisations sont en effet fortement désavantagées avec l'utilisation d'un paramètre tel que l'excédent brut d'exploitation, car il n'y a dans ce secteur pratiquement aucun salarié. Dès lors, si l'on venait à appliquer les trois paramètres prévus dans le présent projet de loi, le secteur agricole serait contraint de prendre en charge la majorité des coûts.

Il est impératif de prendre cette difficulté en compte lors de l'élaboration des arrêtés royaux à venir.

Le secteur agricole souhaite également que le contrôle sur l'autocontrôle soit pris en charge par l'Etat, étant donné que les entreprises doivent déjà, de leur côté, investir dans un certain nombre de mécanismes de surveillance et ne souhaitent dès lors pas payer une seconde fois pour l'autocontrôle.

*Mme Yolande Avontroodt (VLD)* se pose deux questions. Premièrement, quelles sont les conséquences du système de financement créé par le présent projet de loi pour les sociétés qui ont mis sur pied un système d'autocontrôle? Pour rappel, un certain nombre d'entreprises ont mis en place un système d'autocontrôle très performant. Dans la mesure où ces systèmes permettent de diminuer, pour l'Etat, les coûts exposés pour la réalisation des contrôles, il est logique que les contributions mises à charge de ces entreprises soient inférieures à celles imposées aux entreprises qui n'ont pas pris de telles mesures. Deuxièmement, il est évident que certaines entreprises peuvent générer un plus grand ris-

Het wetsontwerp is op zich een goede zaak. Dat doet evenwel niets af aan de vaststelling dat het met een enorme vertraging werd ingediend. Hoe valt te verklaren dat dit wetsontwerp nagenoeg 5 jaar na de dioxinecrisis werd ingediend en 4 jaar na de oprichting van het Agentschap?

Het is absoluut noodzakelijk dat de regering objectieve criteria kan hanteren om het Federaal Agentschap op zijn efficiëntie te toetsen. Het ware dan ook zinvol te vernemen aan welke eisen het Agentschap zal moeten voldoen en over welke instrumenten de regering beschikt om na te gaan of het Agentschap zich daaraan houdt.

De spreker constateert dat de diverse betrokken sectoren de gelegenheid hebben gekregen hun standpunten uiteen te zetten. Die diverse reacties werden bij wijze van overzicht in het dossier opgenomen. Het ware wenselijk dat de parlementsleden daarvan inzage konden krijgen.

De spreker steunt ook de vraag van de landbouworganisaties die ertoe strekt alleen de toegevoegde waarde in aanmerking te nemen als parameter voor de verdeling van de heffingen. Die organisaties worden immers sterk benadeeld door het gebruik van een parameter zoals het bruto exploitatie-overschot want er zijn in die sector nagenoeg geen werknemers. Mochten de drie in de koninklijke uitvoeringsbesluiten bepaalde parameters worden toegepast, dan zou de landbouwsector de meeste kosten voor zijn rekening moeten nemen. Bij de totstandkoming van de toekomstige koninklijke besluiten moet met die moeilijkheid rekening worden gehouden.

De landbouwsector wenst tevens dat de controle op de zelfcontrole voor rekening van de Staat komt, aangezien de ondernemingen reeds in een aantal controlemechanismen moeten investeren, en ze derhalve geen tweede maal voor de zelfcontrole willen betalen.

*Mevrouw Yolande Avontroodt (VLD)* heeft twee vragen. Ten eerste, wat zijn de gevolgen van de financieringsregeling die door dit wetsontwerp in het leven wordt geroepen voor de ondernemingen die een systeem van zelfcontrole hebben uitgewerkt? Er zij aan herinnerd dat sommige ondernemingen een zeer doeltreffend systeem van zelfcontrole hebben uitgewerkt. Aangezien die systemen het voor de Staat mogelijk maken de kosten voor de controles te verlagen, is het logisch dat de bijdragen ten laste van die ondernemingen lager liggen dan die welke worden opgelegd aan de ondernemingen die geen dergelijke maatregelen hebben genomen. Ten tweede ligt het voor de hand dat

que en raison de leur structure mais également de la nature de leur production. De quelle manière cette différence sera-t-elle prise en compte ?

*Mme Colette Burgeon (PS)* est satisfaite du présent projet de loi sur de nombreux points. Tout d'abord, il permet d'opérer une simplification des réglementations. Le projet rencontre en outre la nécessité d'établir un système autonome et définitif de financement de l'Afsc. Un deuxième point important est que l'application détaillée de ce système sera discutée avec les secteurs au travers d'une structure de concertation, à savoir le comité consultatif, visé à l'article 7 de la loi du 4 février 2000 relative à la création de l'Afsc. A également été prévue la possibilité de constituer une provision spécifique destinée au financement des coûts opérationnels liés à la gestion d'incidents imprévus dans la chaîne alimentaire. Dans un passé récent, les frais opérationnels étaient financés par l'autorité fédérale (comme, par exemple, pour la dioxine). Cette provision permettra donc d'éviter que les caisses de l'Etat soient sollicitées. Enfin, le présent projet rencontre les différentes remarques formulées par le Conseil d'Etat, tel que l'introduction d'un délai de 18 mois, au lieu de 24, pour la confirmation des arrêtés d'exécution et la suppression de la disposition qui prévoyait la fixation d'office de rétributions et le doublement des montants dus en cas d'infraction.

Toutefois, il convient de faire attention à deux choses: d'une part, il faut veiller à bien définir les termes «contribution» et «retribution» et d'autre part, il faut également être attentif à la nécessité de faire reconnaître, par un organisme agréé, le niveau d'organisation de contrôle de l'activité de l'opérateur.

*M. Koen Bultinck (Vlaams Blok)* s'étonne qu'il ait fallu près de 5 ans au gouvernement pour déposer ce projet de loi, alors même que la crise de la dioxine était un des problèmes majeurs de l'époque.

Par ailleurs, s'il est exact que la Belgique dispose, grâce à l'existence de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire, des aliments les plus sûrs, il convient néanmoins -certainement depuis le récent élargissement de l'Union européenne - de porter une attention particulière aux produits provenant de l'étranger. Il est donc nécessaire de faire preuve d'autant de prudence avec les produits provenant des autres Etats membres qu'avec nos propres produits.

sommige ondernemingen een groter risico kunnen veroorzaken door hun structuur maar ook door de aard van hun productie. Hoe zal met dat verschil rekening worden gehouden?

Tal van aspecten van het voorliggende wetsontwerp schenken *mevrouw Colette Burgeon (PS)* voldoening. Allereerst maakt het een vereenvoudiging van de reglementering mogelijk. Bovendien speelt het in op de noodzaak van een autonome en definitieve financieringsregeling voor het FAVV. Een tweede belangrijk punt is dat de precieze toepassing van dit systeem zal worden besproken met de sectoren aan de hand van een overlegstructuur, namelijk het raadgevend comité, bedoeld in artikel 7 van de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen. Tevens is voorzien in de mogelijkheid om een bijzondere provisie aan te leggen voor de financiering van de operationele kosten die gepaard gaan met het beheer van onvoorziene incidenten binnen de voedselketen. Tot voor kort werden de operationele kosten door de federale overheid gefinancierd (zoals bijvoorbeeld voor de dioxine); die provisie zal het dus mogelijk maken te voorkomen dat een beroep moet worden gedaan op de Staatskas. Ten slotte gaat dit wetsontwerp in op verschillende opmerkingen van de Raad van State, zoals de invoering van een termijn van 18 maanden in plaats van 24 voor de bekrachtiging van de uitvoeringsbesluiten en de schrapping van de bepaling die voorzorg in de ambtshalve vaststelling van retributies en de verdubbeling van de te betalen bedragen in geval van vaststelling van een overtreding.

Twee aspecten verdienen echter bijzondere aandacht: de woorden «heffing» en «retributie» moeten duidelijk worden gedefinieerd en voorts moet men ook oog hebben voor de noodzaak het organisatieniveau van de interne controle op de activiteit van de operator te doen erkennen door een erkende instelling.

*De heer Koen Bultinck (Vlaams Blok)* is verbaasd dat het bijna 5 jaar heeft geduurd alvorens de regering dit wetsontwerp heeft ingediend terwijl de dioxinecrisis destijds een van de grote problemen was.

Voorts beschikt België dankzij het bestaan van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen misschien over het veiligste voedsel, maar toch moet – zeker sinds de recente uitbreiding van de Europese Unie – bijzondere aandacht worden besteed aan de buitenlandse producten. Derhalve dient men met de producten die afkomstig zijn van de andere lidstaten even voorzichtig te zijn als met onze eigen producten.



Enfin, il déplore que cette matière soit réglée par une loi-cadre, laissant une large marge de manœuvre au pouvoir exécutif, au risque de devoir faire face, une fois de plus, à une nouvelle augmentation de l'effort financier requis des secteurs. A cet égard, l'intervenant regrette que le système de financement choisi repose sur des contributions et rétributions mises à la charge des acteurs de la chaîne alimentaire plutôt que sur les moyens alloués au département de la santé publique. La position concurrentielle de l'industrie alimentaire et agricole de notre pays, qui fournit déjà de nombreux efforts afin de mettre en place des mécanismes performants d'autocontrôle, pourrait s'en ressentir.

*Mme Dominique Tilmans (MR)* se réjouit que ce projet permette de structurer réellement l'Agence fédérale qui – elle le rappelle – est une référence au niveau européen.

Il conviendrait toutefois, en ce qui concerne les différentes concertations avec les secteurs concernés, d'organiser également des contacts avec le secteur Horeca, qui est porteur d'énormément d'emplois et lui aussi tributaire de la chaîne alimentaire. Les concertations ont-elles déjà été entamées? Par qui étaient-elles menées?

Au niveau des risques soulevés par les différents opérateurs, quelles sont les différentes mesures envisagées?

*M. Joseph Arens (cdH)* déplore lui aussi le fait que cette matière soit réglée par une loi-cadre, ce qui implique que l'essentiel des mesures se trouvera dans des arrêtés d'exécution qui échappent au contrôle du Parlement.

Par ailleurs, pourquoi une nouvelle loi est-elle nécessaire pour mettre en place un système autonome de financement? Il aurait été préférable de l'intégrer dans la loi du 4 février 2000 portant création de l'Afsca.

Si l'augmentation budgétaire prévue semble positive, cette évolution compense à peine 50% de l'inflation à l'horizon de 2007. Pour la compenser entièrement, il faudrait idéalement que l'Etat contribue à hauteur de 4 millions d'euros entre 2004 et 2007, ce qu'il ne fait pas puisque l'augmentation prévue est de 1,5 million d'euros. Cette projection mène à la conclusion que le gouvernement ne plaide pas pour une croissance réelle de la dotation allouée à l'Afsca et développe, de ce fait, une politique contributive des secteurs, de plus en plus importante.

*Le ministre* souligne tout d'abord que le choix d'une loi autonome plutôt que l'intégration dans la loi relative à la création de l'Agence fédérale pour la Sécurité de la

Tot slot betreurt hij dat die aangelegenheid wordt geregeld bij kaderwet, die de uitvoerende macht een ruime slag om de arm geeft, zodat men eens te meer dreigt te worden geconfronteerd met een nieuwe verhoging van de financiële inspanningen die van de sectoren worden geëist. In dat verband vindt de spreker het jammer dat de gekozen financiering gebeurt met heffingen en retributies ten laste van de actoren van de voedselketen, veeleer dan met de aan de overheidsdienst Volksgezondheid toegekende middelen. Zulks zou de concurrentiepositie van de Belgische landbouw- en voedingsindustrie, die reeds aanzienlijke inspanningen levert om performante zelfcontroleregelingen in te stellen, ernstige schade kunnen toebrengen.

*Mevrouw Dominique Tilmans (MR)* toont zich verheugd dat het Federaal Agentschap – dat op Europees niveau als een referentie geldt – dankzij dit wetsontwerp wezenlijk zal kunnen worden gestructureerd.

Bij het overleg met de diverse betrokken bedrijfstakken ware het echter aangewezen tevens contacten uit te bouwen met de horecasector; die creëert immers enorm veel werkgelegenheid en is eveneens afhankelijk van de voedselketen. Is het overleg reeds aangevat? Onder wiens leiding gebeurde dit overleg?

Welke maatregelen worden overwogen in verband met de risico's van de verschillende operatoren?

*De heer Joseph Arens (cdH)* betreurt eveneens dat die aangelegenheid bij kaderwet wordt geregeld, omdat zulks inhoudt dat de meeste maatregelen zullen worden opgelegd bij uitvoeringsbesluiten, die niet aan het toezicht van het parlement onderworpen zijn.

Voorts rijst de vraag waarom een nieuwe wet vereist is om een autonome financieringsregeling in te stellen. Men had die regeling beter opgenomen in de wet van 4 februari 2000 houdende oprichting van het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen.

Hoewel de in uitzicht gestelde toename van de budgettaire middelen op het eerste gezicht positief lijkt, compenseert die evolutie de tegen 2007 verwachte inflatie amper voor de helft. Een volledige compensatie zou in het ideale geval vereisen dat de Staat in de periode 2004-2007 4 miljoen euro bijpast – wat niet het geval zal zijn, aangezien in 1,5 miljoen euro extra is voorzien. Op grond van die raming kunnen we besluiten dat de regering geen voorstander is van een reële stijging van de aan het FAVV toegekende dotatie, en dat zij aldus een beleid voert waarbij van de sectoren steeds meer inspanningen worden gevraagd.

*De minister* beklemtoont allereerst dat werd geopteerd voor een autonome wet, veeleer dan voor een opname in de wet houdende oprichting van het Federaal Agent-

Chaîne alimentaire résulte de la volonté de créer un cadre ferme, uniforme et définitif pour le financement de l'Agence.

Conformément à l'avis du Conseil d'Etat, les rétributions et contributions, visées à l'article 4 et 5 du projet, seront définies de manière à assurer une sécurité juridique maximale. Le recours aux rétributions et contributions doit se faire en veillant à assurer un équilibre entre mutualisation et responsabilisation des acteurs. L'allégation selon laquelle les rétributions exigées du secteur vont augmenter est fautive : elles seront simplement réparties de manière plus équitable.

Le ministre précise en outre que lors du Conseil des ministres d'Ostende, le gouvernement a décidé qu'un million d'euros supplémentaires viendraient compléter les programmes de l'Agence. Au total, l'apport financier de l'Etat s'élève à 66,18 millions d'euros et celui des secteurs à 58,82 millions (sans tenir compte du financement des tests ESB).

*Le ministre* indique que les délégations conférées au Roi par le projet de loi se justifient par la volonté de pouvoir agir avec souplesse dans un domaine qui nécessite des adaptations fréquentes. Cette technique permet également d'organiser les concertations avec le secteur. En réponse à certaines questions, le ministre indique que des contacts formels avec les secteurs n'ont pas encore eu lieu – la base légale faisant jusqu'à présent défaut – mais il est évident que des contacts informels ont lieu depuis près d'un an. A part le secteur agricole, les autres secteurs ont indiqué qu'ils pouvaient accepter le cadre en projet.

Par ailleurs, les secteurs concernés par la sécurité de la chaîne alimentaire sont demandeurs d'une plus grande transparence dans le fonctionnement de l'Afsca et les instruments permettant de contrôler l'efficacité du fonctionnement de l'Agence ne manquent pas - par exemple, la comptabilité analytique ou encore les analyses BPR ( Business Process Reengineering).

Comme l'a souligné M. Verhaegen, le secteur agricole souhaiterait que le paramètre pris en compte pour le calcul de la capacité contributive soit celui de la valeur ajoutée de chacun des acteurs de la chaîne alimentaire. Toutefois, il faut garder à l'esprit qu'on ne travaille pas uniquement avec le secteur agricole mais aussi avec le secteur de la transformation, du transport ou encore de l'Horeca. Or, ces derniers mettent l'accent sur d'autres paramètres tel l'excédent brut d'exploitation ou le nombre de points de contrôle. Il convient par conséquent de poursuivre la recherche d'un équilibre entre ces demandes.

schap voor de Veiligheid van de Voedselketen, omdat men een stevig, eenvormig en definitief kader wou instellen om het Agentschap te financieren.

Overeenkomstig het advies van de Raad van State zullen de in artikel 4 en 5 van het wetsontwerp bedoelde heffingen en retributies zodanig worden gedefinieerd dat de rechtszekerheid maximaal wordt gevrijwaard. De heffingen en retributies moeten worden geheven met inachtneming van een zeker evenwicht tussen de mutualisering en de responsabilisering van de actoren. De bewering als zouden de van de sector geëiste bijdragen stijgen, klopt niet; ze zullen gewoon op een billijker manier worden gespreid.

De minister preciseert voorts dat de regering op de ministerraad van Raversijde heeft beslist 1 miljoen euro extra uit te trekken voor de programma's van het Agentschap. In totaal belooft de financiële bijdrage van de Staat 66,18 miljoen euro, en die van de bedrijfstakken 58,82 miljoen (zonder rekening te houden met de financiering van de BSE-tests).

De minister geeft voorts aan dat de door het wetsontwerp aan de Koning toegewezen bevoegdheden worden verantwoord door de wil om soepel te kunnen optreden in een aangelegenheid die frequent aanpassingen vergt. Met die techniek is ook overleg met de sector mogelijk. Als antwoord op bepaalde vragen geeft de minister aan dat er met de sectoren nog geen formeel overleg heeft plaatsgehadt — tot dusver is er daarvoor geen wettelijke basis —, maar het ligt voor de hand dat er al bijna een jaar informele contacten zijn. Met uitzondering van de landbouwsector hebben de andere sectoren aangegeven dat zij het ontworpen kader aanvaardbaar vonden.

Voorts zijn de bij de veiligheid van de voedselketen betrokken sectoren vragende partij voor een meer transparante werking van het FAVV. Aan instrumenten om de doeltreffendheid van de werking van het FAVV te controleren is er geen gebrek — bijvoorbeeld de analytische boekhouding of nog, de BPR-analyses (*Business Process Reengineering*).

Zoals de heer Verhaegen heeft onderstreept, wenst de landbouwsector dat de parameter voor de berekening van het bijdragend vermogen die van de toegevoegde waarde van ieder van de bij de voedselketen betrokken medespelers zou zijn. Men mag echter niet vergeten dat niet alleen met de landbouwsector wordt gewerkt, maar ook met die van de verwerking, het transport, of nog de horeca. Die laatste leggen de klemtoon evenwel op andere parameters, zoals het bruto exploitatie-overschot of het aantal controlepunten. Er moet dus worden gezocht naar een afweging van die vragen.

En outre, il est évident que les procédures d'autocontrôle organisées au sein des entreprises seront prises en compte dans le calcul des contributions mises à leur charge. La méthode, pour ce faire, doit encore être déterminée.

Le ministre remarque tout d'abord qu'il est nécessaire de spécifier les éléments devant être intégrés dans les systèmes d'autocontrôle. L'agrément de tels systèmes pourra d'ailleurs être opéré par l'Afsca qui dispose déjà d'une expertise suffisante en la matière. Avant d'agréer d'autres structures habilitées à cette fin, il convient de rédiger les guides par secteur ou sous-secteur.

Le ministre confirme également que le niveau de risque sera pris en compte : au plus un risque est élevé, au plus les contrôles devront être nombreux. La répartition des contributions globales sera effectuée en prenant en considération les efforts que doit fournir l'Afsca pour chacun des secteurs concernés.

### III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1 et 2

Ces articles n'appellent aucun commentaire et sont adoptés par 13 voix et 3 abstentions.

Art.3

*M. Josy Arens (cdH)* se demande ce que recouvrent les recettes accidentelles, visées à l'article 3, 4°, du projet.

*Le ministre* indique qu'il s'agit de recettes diverses imprévues qu'il est, par essence, difficile de définir.

\*  
\* \*

L'article 3 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 4 à 6

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire et sont adoptées par 13 voix et 3 abstentions.

Bovendien ligt het voor de hand dat met de procedures inzake zelfcontrole die in de bedrijven worden georganiseerd, rekening zal worden gehouden bij de berekening van hun bijdragen. De daartoe te gebruiken methode moet nog worden bepaald.

De minister merkt in de eerste plaats op dat moet worden gespecificeerd welke elementen deel moeten uitmaken van de zelfcontrolesystemen. Het FAVV zal dergelijke systemen trouwens kunnen erkennen, omdat het al over voldoende expertise ter zake beschikt. Alvorens andere daartoe gemachtigde structuren te erkennen, moeten per sector of subsector gidsen worden opgesteld.

De minister bevestigt ook dat rekening zal worden gehouden met het risiconiveau: hoe hoger het risico, hoe talrijker de controles zullen moeten zijn. Bij de spreiding van de algemene bijdragen zal rekening worden gehouden met de inspanningen die het FAVV voor elk van de betrokken sectoren moet leveren.

### III.— ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 1 en 2

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3

*De heer Joseph Arens (cdH)* vraagt zich af wat de in artikel 3, § 1, 4°, van het wetsontwerp bedoelde «toevallige inkomsten» inhouden.

*De minister* geeft aan dat het om allerlei onvoorziene ontvangsten gaat, die per definitie moeilijk kunnen worden bepaald.

\*  
\* \*

Artikel 3 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 4 tot 6

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.



## Art. 7

*M. Mark Verhaegen (CD&V)* estime que le délai de confirmation prévu à l'article 7 du projet de loi est trop long.

*Le ministre* répond que l'avant-projet prévoyait initialement un délai de 24 mois et qu'à la suite des observations formulées par le Conseil d'Etat, ce délai a été ramené à 18 mois.

\*  
\* \*

L'article 7 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

## Art. 8

Cette disposition ne donne lieu à aucun commentaire et est adoptée par 13 voix et 3 abstentions.

## Art. 9

*M. Josy Arens (cdH)* se demande si la provision spécifique dont il est question à l'article 9 du projet de loi et qui est destinée à financer les coûts opérationnels liés à la gestion d'incidents imprévus dans la chaîne alimentaire devra être financée exclusivement par les secteurs concernés.

*Le ministre* précise à cet égard que la provision en question sera financée pour moitié par les secteurs et pour moitié par les autorités publiques. Par ailleurs, dans le cas où les comptes de l'Afsca se clôtureraient par un solde positif, ce surplus pourra éventuellement être affecté à la constitution d'un fonds. La disposition à l'examen résulte de la volonté de l'Etat fédéral de ne plus supporter seuls les coûts opérationnels en cas de crise.

*M. Josy Arens (cdH)* rappelle qu'autrefois, des budgets excédentaires de l'Institut d'Expertise Vétérinaire lui ont échappé et ont été versés au budget général.

*M. Luc Goutry (CD&V)* espère toutefois qu'en cas de crise, l'existence de cette provision spécifique n'exonérera pas les acteurs en cause de leur responsabilité.

## Art. 7

*De heer Mark Verhaegen (CD&V)* vindt dat de in artikel 7 van het wetsontwerp bepaalde termijn inzake bekrachtiging te lang is.

*De minister* antwoordt dat in het voorontwerp aanvankelijk in een termijn van 24 maanden was voorzien en dat die termijn ingevolge de opmerkingen van de Raad van State al is teruggebracht tot 18 maanden.

\*  
\* \*

Artikel 7 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

## Art. 8

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

## Art. 9

*De heer Joseph Arens (cdH)* vraagt zich af of de bijzondere provisie waarvan sprake is in artikel 9 van het wetsontwerp en die bestemd is ter financiering van «de werkingskosten verbonden aan het beheer van onvoorziene incidenten binnen de voedselketen», uitsluitend door de betrokken sectoren zal moeten worden gefinancierd.

*De minister* preciseert in dat opzicht dat de bedoelde provisie voor de ene helft door de sectoren zal worden gefinancierd, voor de andere helft door de overheid. Mochten de rekeningen van het FAVV overigens met een positief saldo sluiten, dan kan met dat overschot eventueel een fonds worden aangelegd.

De ter bespreking voorliggende bepaling is er gekomen doordat de federale Staat bij een crisis niet langer als enige de werkingskosten wil dragen.

*De heer Joseph Arens (cdH)* herinnert eraan dat het Instituut voor Veterinaire Keuring vroeger bijkomende budgetten is misgelopen, en dat die bedragen in de algemene begroting zijn gestort.

*De heer Luc Goutry (CD&V)* hoopt niettemin dat het bestaan van die bijzondere provisie de betrokken actoren in geval van een crisis niet van hun verantwoordelijkheid zal ontslaan.

*Le ministre* indique qu'afin d'éviter la répétition du précédent malheureux ayant touché l'IEV, le projet de loi crée une étanchéité budgétaire.

Par ailleurs, la provision spécifique dont la base légale est ici créée ne tend à couvrir que les coûts opérationnels. D'autres frais, par exemple, des indemnisations, ne sont pas couverts sauf en agriculture. Le ministre se réfère à cet égard à l'article 17 du projet de loi qui permettra à l'Afsca de poursuivre à charge des contrevenants le recouvrement de frais résultant d'infraction à la réglementation.

*MM. Mark Verhaegen et Luc Goutry (CD&V)* déposent un amendement n°1 (DOC 51 1228/002) visant à supprimer l'article 9. En effet, les entreprises n'ont pas de prise sur les coûts opérationnels pendant une crise. Il n'est donc pas évident de les en rendre responsables.

\*  
\* \*

L'article 9 est adopté par 12 voix contre 3 et une abstention.

L'amendement n° 1 devient par conséquent sans objet.

Art. 10

Cette disposition n'appelle aucun commentaire et est adoptée par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 11

*M. Mark Verhaegen (CD&V)* qualifie de draconiennes les sanctions administratives frappant le défaut de paiement des contributions et rétributions. Quelle en est la justification ?

*Le ministre* précise que la sévérité des sanctions résulte des abus et fraudes constatés par le passé. On se base ici sur l'expérience antérieure.

\*  
\* \*

L'article 11 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

*De minister* geeft aan dat het wetsontwerp in een afzonderlijke begroting voorziet teneinde een herhaling te voorkomen van het spijtige precedent waarmee het IVK te kampen heeft gekregen.

Bovendien strekt de bijzondere provisie, waarvan hierbij de wettelijke grondslag wordt gelegd, er louter toe de werkingskosten te dekken. Andere kosten (bijvoorbeeld vergoedingen) worden niet gedekt behalve voor landbouw. De minister verwijst op dat punt naar artikel 17 van het wetsontwerp, dat het FAVV de mogelijkheid zal bieden van de overtreders de terugbetaling te vorderen van de kosten ingevolge de overtreding van de reglementering.

*De heren Mark Verhaegen (CD&V) en Luc Goutry (CD&V)* dienen amendement nr. 1 (DOC 51 1228/002) in, tot weglating van artikel 9. De ondernemingen hebben bij een crisis immers geen vat op de werkingskosten. Zij kunnen dus niet zomaar verantwoordelijk worden gesteld.

\*  
\* \*

Artikel 9 wordt aangenomen met 12 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 1 vervalt dientengevolge.

Art. 10

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 11

*De heer Mark Verhaegen (CD&V)* bestempelt de administratieve sancties bij niet-betaling van de heffingen en retributies als draconisch. Waarmee valt zulks te rechtvaardigen?

*De minister* preciseert dat de strenge sancties het gevolg zijn van de in het verleden vastgestelde misbruiken en fraudegevallen. Men baseert zich hiervoor op vorige ervaringen.

\*  
\* \*

Artikel 11 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

## Art. 12 à 19

Ces dispositions n'appellent aucun commentaire et sont adoptées par 13 voix et 3 abstentions.

L'ensemble du projet de loi tel qu'il a été corrigé sur le plan légistique, est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

*Les rapporteurs,*

*Le président,*

Yolande AVONTROODT  
Colette BURGEON

Yvan MAYEUR

*Dispositions requérant des mesures d'exécution (article 108 de la Constitution):*

Art. 4, §§ 1<sup>er</sup> et 2  
Art. 5  
Art. 6, § 1  
Art. 8  
Art. 9  
Art. 10  
Art. 11, §1

## Art. 12 tot 19

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Het gehele wetsontwerp zoals wetgevingstechnisch verbeterd wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

*De rapporteurs,*

*De voorzitter,*

Yolande AVONTROODT  
Colette BURGEON

Yvan MAYEUR

*Bepalingen die uitvoeringsmaatregelen vereisen (artikel 108 van de Grondwet):*

Art. 4, §§ 1 en 2  
Art. 5  
Art. 6, § 1  
Art. 8  
Art. 9  
Art. 10  
Art. 11, §1